

Journal 4 : lundi 26 mars 2012.

Hier dimanche, ce fut une longue journée... remplacement d'une bouée météo-océanique, profil CTD, prélèvements, déploiement d'une bouée dérivante de surface, déploiement d'un profileur ! 13h de travail « non stop ».

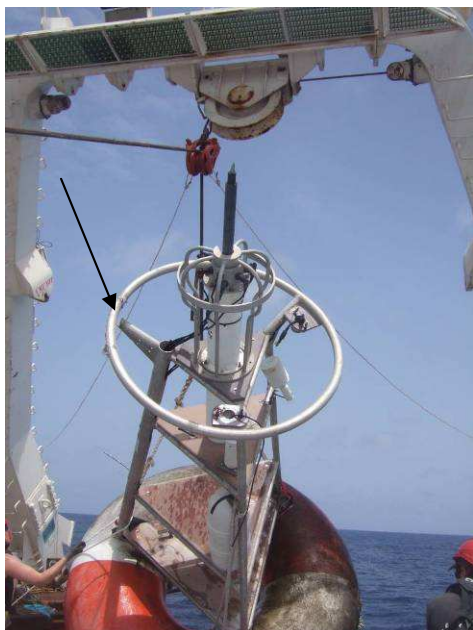
Nous sommes arrivés près de la bouée à remplacer vers 10h du matin, et pu constater qu'elle avait été « visitée » par des pêcheurs indéliques ! Tous les capteurs météorologiques ont été volés ou cassés, la structure en aluminium qui supporte ces capteurs cassée et un cordage était attaché à la bouée ce qui indique d'un navire s'est accroché à la bouée pour y pêcher tranquillement... Bref ; revisitez, ou allez découvrir, le site de la campagne EGEE 3 de 2006 pour y trouver une rubrique sur le sujet, ainsi qu'une description exhaustive de tous les instruments de mesure utilisés lors d'une campagne telle que celle-ci (<http://www.brest.ird.fr/actualites/EGEE-3.htm>).

Vous pouvez voir et comparer sur les photos ci-dessous, à gauche la bouée telle que nous l'avons récupérée et à droite telle qu'elle aurait dû être, qui est celle que nous avons remise quelques heures plus tard en fin d'après-midi. La flèche montre l'endroit d'une des cassures de la structure en aluminium... Comme nous avons encore 4 bouées à remplacer, dont 3 lors de la prochaine partie de la campagne, et que nous remettons en état les bouées au fur et à mesure sur le navire pour les remettre à l'eau ensuite, il va falloir trouver un spécialiste des soudures en alu lors de notre prochaine escale à Abidjan (Côte d'Ivoire) et qui puisse le faire en 24h !

Pendant toutes ces opérations, nous avons pu constater la présence d'un gros navire de pêche industrielle qui rôdait dans les parages... on croise les doigts pour que celle-ci ne subisse pas le même sort.

Sinon, malgré la chaleur et la forte humidité, les conditions de travail étaient idéale : vent faible et très peu de houle et tout s'est parfaitement déroulé. Entre la récupération et le déploiement, nous avons fait un profil CTD jusqu'à 2000m et prélevé de l'eau de mer en 10 profondeurs différentes. Si le profil dure à peu près 1h30, il faut ensuite plus d'une heure pour faire tous les prélèvements, ce qui sera décrit dans un prochain billet.

A l'équateur, il y a un courant très spécifique sous la surface, entre 40m et 150m de profondeur environ, qui s'appelle le Sous Courant Equatorial. Alors qu'en surface le courant porte vers l'Ouest, celui-ci porte vers l'Est et peut être très intense (50-80 cm/s). Cela rend le déploiement du mouillage de la bouée parfois assez délicat ; comme il faut dérouler près de 4km de câble (profondeur à cet endroit), la bouée est entraînée vers l'Ouest en surface et le câble vers l'Est sous la surface. La procédure mise en œuvre hier fut parfaite, et la bouée s'est retrouvée (à 150m près) exactement au point théorique qui est 23°W-0°N. Le commandant et l'équipage sont parfaitement aguerris à ce genre de mission...



Nous sommes actuellement à 19°W sur l'équateur, en route vers 10°W, et serons jeudi matin au lieu du remplacement d'un mouillage de mesures du courant.
A suivre...

